

Projet immobilier Le Bourbon

Compte rendu de la rencontre
avec un représentant du collectif Carré Rose

8 mars 2017, 16 h 30

Étaient présents:

Le Carré Rose

- M. Louis-Alain Robitaille, fondateur du collectif Carré Rose

Office de consultation publique de Montréal

- M. Jean Burton, président de la commission
- Mme Luba Serge, commissaire
- M. Pierre-Constantin Charles, commissaire
- M. Olivier Rinfret, analyste

1. Ouverture de la rencontre

Le président, M. Jean Burton, souhaite la bienvenue au participant et l'invite à se présenter.

M. Louis-Alain Robitaille a fondé le collectif le Carré Rose en décembre 2013 pour venir en aide à des personnes de la communauté LGBT qui ont notamment été victimes d'agression ou de harcèlement en raison de leur orientation sexuelle. Le Carré Rose lutte aussi contre l'homophobie et la violence et a fortement contribué à l'installation d'une caméra de surveillance au métro Beaudry en 2013.

2. Sujets de la rencontre

La commission se posait plusieurs questions suite à la séance d'information du 9 février et à la première séance d'audition des opinions. Ces questions peuvent être regroupées en 5 sujets :

- L'importance d'être situé dans le Village pour un organisme communautaire;
- Les besoins d'un organisme communautaire en termes d'espace;
- L'importance et la visibilité du Village à Montréal et ailleurs;
- Les besoins des utilisateurs des services communautaires;
- La pérennité des organismes communautaires dans le Village.

Ces questions avaient pour but d'approfondir la compréhension de la commission sur la dynamique du Village, son identité et le rôle des organismes communautaires.

3. Contenu de la rencontre

Cette rubrique comporte les réponses de M. Robitaille aux questions que lui a posées la commission lors de cette rencontre. Celles-ci sont traitées par la commission de la même façon qu'elle traite l'opinion d'un participant.

- Il y a près d'une centaine d'organismes communautaires présents dans le Village et ceux-ci ne s'adressent pas exclusivement à la communauté LGBT. Leurs services bénéficient notamment aux sans-abri et aux toxicomanes. Aucun quartier de Montréal ne comporterait une concentration aussi élevée d'organismes communautaires.
- Le Village serait délimité géographiquement par les rues Berri (à l'ouest), De Lorimier (à l'est), Viger (au sud) et Sherbrooke (au nord).
- En 2003-2004, environ 20 % des résidents faisaient partie de la communauté LGBT, mais cette proportion aurait diminué dans les dernières années.
- Tous les organismes LGBT sont sous-financés et ont plus de difficulté à s'établir, contrairement aux autres organismes. C'est pourquoi le projet du Bourbon semble intéressant alors qu'il pourrait procurer des espaces réservés à la communauté LGBT.
- M. Robitaille a fait part de son opinion sur le projet Le Bourbon :
 - L'architecture est à peaufiner;
 - Puisqu'il sera le plus gros bâtiment du Village, il mérite une attention particulière;
 - La hauteur maximale qui serait acceptable serait de 7 étages.
- M. Robitaille a aussi fait part de sa vision de ce que représente le complexe Le Bourbon dans le Village :
 - Il rappelle une certaine époque, mais n'a pas de valeur patrimoniale particulière alors qu'il est issu de plusieurs « raboutages »;
 - Le Bourbon est très peu représentatif de l'histoire du Village, contrairement à d'autres institutions comme la Station C, par exemple.
- La dévitalisation est notamment due à un cycle économique, soit celui suivant la crise financière de 2008, et est observable par le grand nombre de locaux commerciaux vacants.
- Le Village est un secteur bien implanté à Montréal, surtout grâce aux boules roses et à la piétonnisation l'été de la rue Sainte-Catherine, un *branding* qui a offert au secteur et à la ville une visibilité internationale. Considéré comme une « oasis de paix » alors que la

communauté y est victime de très peu de préjugés, le Village a aussi une grande importance pour les gais du Grand Montréal.

- Il y avait, avant la crise de 2008, une concentration de commerces qui offraient des produits et des services réservés à la communauté LGBT, une particularité du secteur qu'on ne retrouvait pas ailleurs à Montréal.
- Il ne manque pas de bars et de restaurants dans le Village. Ces types de commerces forment la proportion la plus élevée de commerces dans le secteur.
- Il y a beaucoup moins de prostitution et de violence que dans les dernières années dans le quartier, notamment grâce à une surveillance policière accrue et à l'installation d'une caméra au métro Beaudry et parce que la grande majorité des bars ne laissent plus entrer les prostitué(e)s.
- En parlant du centre communautaire idéal, M. Robitaille évoque le centre LGBT situé au 519, rue Church à Toronto. Un centre communautaire est souhaité par la communauté LGBT et il y a un manque d'espace flagrant pour les organismes.
- Le parc est très important pour les résidents riverains et il serait important de délimiter la rue Garreau du domaine privé.
- Il y a une grande population étudiante dans le Village, notamment en raison de la proximité de l'UQAM et cégep du Vieux-Montréal

Rien n'est ajouté à la rubrique varia.

Fin de la rencontre : 17 h